



NOUVELLES DU RDI

15 juin 2015

Nos attentes pour le réseau

La retraite du RDI 2015

Spiritualité ignatienne et pastorale d'engendrement : devenir disciple à la lumière de l'Évangile de Luc

La retraite proposera un parcours dans l'Évangile de Luc sur la manière dont le Christ a formé ses disciples et ses apôtres. Long apprentissage avec ses hauts et ses bas, ses enthousiasmes et ses incompréhensions... Devenir disciple prend toutes les dimensions de l'existence et est toujours en croissance. Cet itinéraire, accompagné d'actualisations pour aujourd'hui, voudrait permettre à chacune et chacun de se renouveler à la suite du Christ, et de mieux ajuster sa vocation, sa place dans l'Église et « la manière d'aider à la naissance et à la croissance de la foi dans le monde d'aujourd'hui, en ce début du XXI^e siècle. »

Chaque journée comprendrait deux brefs exposés sur l'Évangile (début de matinée et après-midi), invitant à la prière personnelle en suivant le cheminement des disciples, avec les ressources de la spiritualité ignatienne (manières de prier, discernement des esprits...) Un accompagnement personnel ou/et un temps de conversation spirituelle à deux seront proposés à ceux et celles qui le souhaitent l'après-midi ; en soirée, un temps de partage de ce qui a été prié durant la journée permettra de recueillir les fruits reçus ; il pourra donner lieu à un échange en fonction du point où l'Évangile conduit. Le premier exposé du lundi matin inscrira toute cette démarche sur l'horizon de la pastorale d'engendrement. Au fur et à mesure du déroulement de la retraite, des références y seront faites, notamment dans les actualisations.

Chaque jour, nous rejoindrons la communauté monastique pour l'eucharistie quotidienne et certains offices...

Philippe Bacq, sj, et Odile Ribadeau-Dumas

Au sommaire

- p. 2 **Vie du Réseau - Mai, mois des bourgeons...**, Jean-Pierre Scherb (Poitiers)
- p. 3 **Un nécessaire ressourcement spirituel**, Nicolas Thubert (Saint-Etienne)
- p. 4 **Aller plus loin dans le partage**, Maryvonne et Alain Cerisola (Toulouse)
- p. 5 **Un lieu hors diocèse, de spiritualité ignatienne**, Anne Héberlé (Strasbourg)
- pp. 5-6 **En chemin, des « puits » ignatiens**, Philippe Héberlé (Strasbourg)
- p. 6 **J'attends un échange de paroles libres**, Gisèle Pascual (Evry)
- pp. 7-8 **Rencontrer Dieu en toutes choses**, Jean-Pierre Pascual (Evry)
- pp. 8-9 **Il serait bon qu'ils ne soient jamais seuls**, André Kermarrec (Lorient)
- p. 9 Nouvelles : **De Penboc'h à Vanves...**
- p.10 **Retraite de Lérins : conditions pratiques et bulletin d'inscription**

La vie du Réseau

Mois de Mai, mois des bourgeons, mois des nouvelles branches

L'intention était née lors d'une rencontre à Paris, elle s'est confirmée à Penboc'h. Elle est advenue les 2 et 3 mai : « *La création d'un nouveau groupe RDI pour les diacres qui habitent en dessous la ligne de la Loire.* » Ce n'est pas une sécession, ni la création d'un nouveau courant. C'est un signe d'espérance car le RDI se renforce en nombre et se déploie dans différents diocèses.

Décision avait été prise de se retrouver à mi-chemin du Poitou, de la Touraine, du Bordelais et de la Vendée. En espérant recevoir les amis de Toulouse. Trouver un lieu propice : nous avons pensé à l'abbaye sainte Marie de Maumont, au sud d'Angoulême. C'est un lieu située dans la campagne charentaise (il n'y a pas la mer !). Avec des religieuses bénédictines très attentionnées qui reçoivent des retraitants, mais aussi des groupes de la région. Très heureuses de nous abriter pour cette première.

Pour information, elles tiennent un atelier de vêtements sacerdotaux (elles ont actuellement beaucoup de commandes de la part de diacres). Elles travaillent la reliure et sont spécialisées dans les travaux relatifs au livre. Et puis beaucoup de petites choses bien agréables à déguster. Leur site est en extension et une nouvelle hôtellerie est en cours de réalisation.

Dès notre arrivée, nous avons bien compris l'origine de la couleur très verte des arbres et des prés : une pluie incessante nous a bien arrosés... Donc, soyez rassurés, notre rencontre a reçu une bénédiction abondante du Seigneur. Nous avons décidé de participer aux offices de la communauté : l'office des matines à 5h30 a toutefois été omis ; et pourtant l'intention, chez certains d'entre nous, existait.

Qui était là ? Hélène et Jean-Luc Amiet (Bordeaux), Benedicte et Philippe-Antoine Choutet (Tours), Nicolas Fabre (Luçon) et Marie-Thérèse et Jean-Pierre Scherb (Poitiers). Le couple Cerisola, de Toulouse, n'était pas disponible pour ce week-end, mais nos amis restent intéressés pour la suite.

Une grande partie de la journée de samedi a été consacrée à une présentation détaillée de chacun de nous : notre vie de famille, notre diocèse, notre mission, avec des soucis et des joies contemporains. Cela après une grande méditation à partir de l'Évangile du jour (Jean 7).

Une des caractéristiques de cette journée fut bien le partage en confiance : mieux se connaître, mieux vivre nos attentes, au delà de la fraternité diaconale existant dans chaque diocèse. Cette attitude de partage dans un espace de liberté nous a apporté une sérénité et une paix dans le Seigneur. Ce temps de relecture nous a permis de nous reconnaître et d'approfondir notre marche dans la spiritualité qui nous est proposée.

Nous avons convenu de nous retrouver les 21 et 22 novembre en Saintonge, à l'abbaye de Sablonceaux, avec la communauté du Chemin Neuf. Nous avons défini les critères des nouveaux lieux de rencontre : rythme régulier (trimestre si possible), dans un lieu où vit une communauté religieuse, un lieu pas trop éloigné pour chacun.

D'ici là les feuilles seront tombées et il faudra penser, en cette saison-là, à préparer les bourgeons du printemps suivant. Peut-être les diacres d'une autre grande région pourront essaimer. Le chemin est ouvert.

Jean-Pierre Scherb (Poitiers).

Trois questions à chacune et chacun...

Dans le prolongement de la rencontre de janvier dernier à Paris, l'équipe des « Nouvelles du RDI » s'est interrogée : pourquoi ne pas se dire, les uns les autres, nos attentes, aujourd'hui, pour notre Réseau. Trois questions ont donc été posées à quelques compagnes et compagnons qui ont, très généreusement, répondu. Chacune, chacun de nous peut, maintenant, réagir et apporter sa contribution à notre recherche commune. Ces trois questions étaient :

1/ Qu'est que chacun d'entre vous, épouse de diacre ou ministre ordonné, attend concrètement aujourd'hui du RDI ?

2/ Si c'est le cas, quel lien avez-vous personnellement avec la famille ignatienne ?

3/ Une collaboration vous semble-t-elle possible, pour vous, dans le cadre du PAS ignatien ? Si oui, sous quelle forme ?

Comme celles et ceux qui ont déjà répondu, vous avez la parole : prenez-la !

L'équipe des « Nouvelles du RDI ».

Un nécessaire ressourcement spirituel

Membre de la Communauté Vie Chrétienne (CVX) avec mon épouse Pauline depuis 32 ans maintenant, diacre permanent du diocèse de Saint-Etienne depuis 7 ans et membre du RDI depuis 3 ans, il m'est possible avec un peu de recul de dire comment je vois ce que notre Réseau m'apporte et ce que j'en attends.

Pour moi, le RDI est d'abord un ensemble de diacres vivant de la même spiritualité, la spiritualité ignatienne. En effet, en CVX, si je partage avec les membres de ma communauté locale comment le Seigneur me rejoint dans ma vie de tous les jours et comment la grâce du ministère nourrit ma vie de foi, il ne m'est pas possible de partager avec d'autres diacres sur la manière dont ma vie spirituelle irrigue mon ministère et comment il trouve ses racines dans ma vie spirituelle. Ce nécessaire ressourcement spirituel s'appuie sur ces deux piliers que sont la retraite annuelle et le week-end 15-15 du début de l'année à Paris.

Depuis deux ans, lors de la retraite du RDI, nous approfondissons notamment la « conversation spirituelle ». Elle est un temps de partage sur la manière dont se tisse dans mon quotidien le lien entre vie spirituelle et ministère diaconal dans ce temps d'écoute réciproque avec un frère ou une sœur différent qui m'est donné pour une durée de l'ordre d'une heure et demie chaque jour.

Bien sûr, j'y trouve aussi les grâces de toute retraite :

- temps de recul pour me mettre en présence du Seigneur et me confronter à sa parole, différente chaque jour, qui m'est donnée par le prédicateur de la retraite,
- temps de jeûne de ce qui fait mon quotidien : travail, moyens modernes de communication (dont Internet, mails et téléphone portable),
- temps de silence qui me permet de digérer à mon rythme la Parole de Dieu.

Dans le quart sud-est de l'Hexagone, nous sommes, Pauline et moi, les seuls membres du RDI. Je n'ai donc pas pu découvrir la richesse de rencontres régulières pour relire avec des frères diacres et leurs épouses partageant la même spiritualité mon ministère mais le désir de parvenir à essayer de lancer quelque chose est toujours là. A moi désormais d'essayer de faire naître un groupe du RDI Grand Sud-Est.

Nicolas Thubert (Saint-Etienne)

Aller plus loin dans le partage...

Rapidement après mon ordination (c'était en juin 2010), j'ai éprouvé le désir, voire le besoin, d'échanger avec des amis diacres sur l'exercice du ministère afin, d'une part, de pouvoir partager joies et difficultés et, d'autre part, pour m'ajuster au mieux à mon état de « ministre ordonné au Christ serviteur ».

Certes, dès bien avant mon ordination, j'ai été chaleureusement accueilli par mes futurs frères diacres de « mon » Diocèse (Toulouse) ; de plus, en son sein, la fraternité diaconale est quelque chose de concrètement vécue. Mais j'avoue que, au-delà de cette amitié partagée, cette fraternité m'a un peu laissé sur ma faim par rapport à mes attentes. Peut-être, sans doute, ai-je une part de responsabilité dans cette insatisfaction ; quoi qu'il en soit, lorsque par hasard (mais le hasard existe-t-il ?), j'ai découvert l'existence du RDI, j'ai pressenti la possibilité d'aller plus loin dans le partage de ce que je vis et voulais vivre. J'ai tout de suite pensé que la spiritualité ignatienne, découverte et appréciée depuis de nombreuses années à travers la CVX, pouvait permettre ce lien avec d'autres diacres auquel j'aspirais. Plus ou moins explicitement, Maryvonne recherchait également une autre façon de mieux vivre sa condition de femme de diacre dont elle a hérité sans, bien sûr, l'avoir demandée.

Notre premier contact avec le RDI a été la retraite que nous avons faite en août 2012 à Noiretable. Nous y allions « pour voir ». Nous en sommes repartis heureux d'avoir découvert un cadre pour partager notre vie diaconale (d'autant plus heureux d'ailleurs que les apports de l'accompagnatrice –sœur Odile Ribadeau-Dumas - ont été riches et remarquables). La rencontre avec les frères diacres ignatients et les épouses présentes nous ont séduits. Nous souhaitions poursuivre cette expérience avant une éventuelle retraite l'année suivante ; malheureusement, le réseau n'existe pas encore dans la région toulousaine et, malgré une timide tentative, je n'ai pas réussi à convaincre quelques « collègues » à se lancer dans cette belle aventure (je ne désespère pas d'y arriver ; il faudrait pour cela que je prenne mon bâton de pèlerin).

Néanmoins, toujours avec joie, nous avons retrouvé, à l'été 2013, nos amis diacres ignatients dans le cadre d'une retraite à Biviers, brillamment animée par le Père Paul Legavre. En 2014 les dates choisies pour la retraite annuelle ne nous ont pas permis de participer. Nous l'avons regretté (nous souhaitions aussi faire une retraite un peu plus longue et vraiment en silence, et deux dans l'année nous semblait beaucoup). Tout ceci pour dire que nous nous sentons vraiment partie prenante du RDI, malgré, tout au moins pour l'instant, une participation très ponctuelle. Je constate avec plaisir que le maillage du RDI se met progressivement en place. L'Arc Atlantique s'est scindé en deux. Il existe maintenant une « antenne sud-ouest » du côté de Bordeaux ; c'est déjà moins loin de Toulouse que Nantes ou Paris. Ce serait très bien qu'une antenne puisse se créer du côté de Toulouse (j'y travaille), d'autant plus que nous avons la chance d'avoir sur place Paul Legavre qui se dit prêt à nous accompagner.

En résumé, nous attendons du RDI un « moyen » de relire, avec d'autres diacres et femmes de diacres partageant la même spiritualité, notre vie diaconale (ministre ordonné et femme associée au ministère) et trouver notre juste place au sein de l'Eglise, afin de « chercher et trouver Dieu en toutes choses » et ceci en prolongement du lien que nous avons déjà avec la Famille ignatienne par notre participation active à la CVX. C'est sûrement un lieu privilégié pour ancrer davantage la vie du diacre permanent et de son Epouse dans la vie ecclésiale.

Maryvonne et Alain Cerisola (Toulouse)

Un lieu hors diocèse, de spiritualité ignatienne

Je parle donc de ma place de chrétienne, femme de diacre.

Ce que j'attends du RDI est un lieu hors diocèse, de spiritualité ignatienne, qui permette de prendre du recul et de relire ce que l'on vit sur le terrain, dans nos missions respectives. Le fait de rencontrer d'autres femmes de diacres est un plus pour partager sur cette place-là. Ce qui est intéressant aussi est la rencontre de diacres et femmes de diacres vivant dans d'autres diocèses, pour confronter les différentes pratiques.

Nos fraternités diaconales diocésaines sont un peu pauvres en Alsace en terme de relecture, bien que nous travaillons à ce que cela advienne petit à petit.

J'attends aussi un lieu où des apports théoriques et spirituels permettent une réflexion sur les enjeux de l'Église, du ministère diaconal, des Signes des temps ou sur un aspect de la spiritualité, ou tout autre sujet pouvant nourrir notre mission de chrétien ou de diacre (tels ceux vécus au cours 15/15).

Le lien avec la famille ignatienne est ancien pour moi, puisque j'ai fait partie d'une équipe MEJ au collège, puis d'une équipe d'animation pour quelques camps MEJ comme étudiante. Cela fait maintenant 25 ans que j'appartiens à la CVX et cela avec beau coup de bonheur puisque je sens que ma terre spirituelle est bien ignatienne, ce qui ne m'empêche pas d'avoir aussi quelques autres harmoniques (Saint François pour la simplicité et le dépouillement, la petite Thérèse pour le cœur à cœur avec Jésus, le Renouveau avec l'importance de l'Esprit Saint, etc). C'est très régulièrement que je viens puiser à la Source des Exercices Spirituels.

Concernant le PAS ignatien, il me semble qu'une visibilité de la réalité de diacres qui se reconnaissent de cette spiritualité peut être intéressante, mais cela demande un investissement qui demande à être discerné en fonction des forces en présence. Si cela est un peu tôt, on peut l'envisager plus tard, quand le Réseau sera davantage constitué en tant que tel. Il me semble qu'aujourd'hui le Réseau se cherche encore pas mal et qu'il faut peut-être que les énergies soient concentrées là.

Anne Héberlé (Strasbourg)

En chemin, des « puits » ignatiens...

J'appartiens à la Communauté de Vie Chrétienne ; j'y ai reconnu un lieu de croissance durable pour moi ; c'est par la CVX et l'expérience de la spiritualité ignatienne, que cette communauté propose à ses membres, que j'ai souhaité faire partie du RDI ; c'est donc l'ancrage ignatien que je viens chercher au RDI, ce qui, dans sa charte se rapporte prioritairement à *"la connaissance et la pratique de la spiritualité ignatienne"* ainsi que *"l'aide à la mission à vivre en Église"* ; de manière moins prioritaire, il y a la part *"d'échanges et de communications en réseau"* ainsi que *"la proposition de la spiritualité à d'autres diacres"*.

De mon point de vue, une ou deux rencontres du réseau par an, comme autant de "puits" sur le chemin, me semblent répondre à mon attente. Un compagnonnage plus régulier ou rapproché (comme cela peut se vivre des certaines fraternités diaconales) ne correspond pas à mon attente pour le moment.

Pour ce qui concerne le P.A.S. ignatien, je suis incapable de répondre à cette question... La seule chose qui me vient, c'est qu'il ne me semble pas que le but du RDI soit de promouvoir, aider et soutenir les propositions de la famille ignatienne... mais c'est l'avis d'un membre un peu "loin" (en temps et distance) des délibérations d'origine et des membres fondateurs et qui a une attente décrite ci-dessus... recevant l'immense cadeau de la Vie !
Fraternellement,

Philippe Héberlé (Strasbourg)

J'attends un échange de paroles libres...

Comme épouse dont le mari est diacre, qu'est-ce que j'attends concrètement du RDI ? Pourquoi être arrivée au RDI ? Un temps de pause après divers engagements a fait naître peu à peu un manque pour moi, ma vie spirituelle, ma vie de foi, ma prière. Je ressentais un désir réel de « souffle », de recommencement, d'appartenance, besoin d'être en équipe, en famille, soutenue. Deux conférences au Centre Sèvres m'ont fait poser la question de la spiritualité ignatienne ? Mais je n'avais aucune adresse précise, aucune piste !

Premiers pas : Puis nous sommes allés suivre une retraite à Pen Boc'h en avril 2014. J'ai trouvé là ce que je cherchais : la lecture de la Parole qui résonne pour moi **aujourd'hui**, son application dans **la vie**. Le programme de cette retraite m'a permis d'entrer en souplesse sur ce chemin. Ensuite la retraite plus spécifique avec le RDI, à Belloc, en octobre 2014, m'a aidée à entrer dans ce chemin ignatien où je fais encore mes premiers pas.

Je souhaite rencontrer l'Eglise de France et, particulièrement, différents diacres qui partagent et parlent de leurs missions (joies et problèmes) ; je souhaite élargir mon regard, sortir de mon diocèse, écouter-partager la façon dont **les différentes épouses** vivent à la fois la mission de leur époux et **leur vocation propre de femme, d'épouse, de citoyenne, de mère (et grand-mère pour certaines), de baptisées**.

J'attends un partage de paroles libres, sans langue de bois, avec les épouses présentes pour entendre et mieux prendre conscience des fonctionnements différents des unes et des autres, de leurs vies dans l'Eglise et la société. Je souhaite continuer et participer à des rencontres, des temps de pause de relecture de vie et de la Parole ; même si elles ne peuvent être proches géographiquement ni très fréquentes...

Quel lien particulier avec la famille ignatienne ? Pour le moment, j'ai régulièrement, par la publication « *Vers Dimanche plus* », une nourriture quotidienne pour prier chaque jour l'Evangile du Dimanche prochain. Peut-être qu'un réseau par internet permettrait de tisser et d'entretenir des liens géographiquement éloignés et de réaliser des échanges, des infos ?

Une collaboration est-elle possible dans le cadre du PAS ignatien ? Si oui, sous quelles formes ? Mes premiers pas ne me permettent pas d'avoir assez de recul pour des propositions. J'avoue ne pas être encore et concrètement dans le discernement pour organiser des propositions et/ou des échanges. Je pense qu'une collaboration avec les Jésuites sera effective QUE si le désir est réciproque. Il me semble que la proposition, l'information est à réaliser dans les deux sens.

Gisèle Pascual, Evry.

Rencontrer Dieu en toutes choses

Tout jeune au Maroc, j'ai eu la chance et le bonheur de me retrouver dans un patrosport animé par la famille franciscaine, qui m'a fait découvrir le scoutisme et la JOC. Rapatrié à Marseille, j'ai été accueilli par la Mission de France qui nous faisait partager et vivre avec enthousiasme ce grand concile « Vatican II », dans une équipe de liaison, jeunes- adultes, ou nous nous sommes rencontrés avec Gisèle.

Plus tard muté sur Paris, la famille eudiste, à St Michel /Orge dans l'Essonne, nous a aidés et formés à l'engagement en coresponsabilité et en particulier au service des « indéfendus » de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, où nous avons fondé une association avec dix mouvements-services : « *Accueil Solidarité Fleury* ». Ce fut aussi le temps de l'interpellation au diaconat. Avec cette congrégation, nous avons fondé le premier groupe des « *Associés et Amis Eudistes* » en France.

Appelé au comité de pilotage élargi du **Comité Chrétien de Solidarité avec les Chômeurs et les Précaires** (CCSC) dans la démarche « Diaconia » (2010-2013), j'ai pleinement vécu ce grand rassemblement à Lourdes pour l'Ascension 2013. Plus de 12 000 personnes, dont la moitié était en précarité ! Et où, pour la première fois, des pauvres dans l'Eglise ont été au centre de la préparation et au cœur d'un rassemblement de toute l'Eglise de France. J'ai découvert une Eglise qui fait signe quand elle se laisse 'déranger', en vivant pleinement l'Evangile de la Joie. J'ai vraiment vécu ce sacrement méconnu, mais pourtant fondamental, du 'Sacrement du Frère'. Et, comme dans tout sacrement, c'est aussi Jésus lui-même qui se rend présent : *En vérité je vous le dis, ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* (Mt 25,40).

Toujours en recherche d'approfondissement de sens spirituel, qui rend capable de rencontrer Dieu en toutes choses, et avec le désir de vouloir faire « davantage » dans le couple indissociable de la « *discreta caridad* », nous avons eu la chance de découvrir, pendant notre retraite à Penboc'h en mars 2014, **le RDI**. Grâce à l'enseignement, l'accompagnement fraternel et la prière, nous avons senti le besoin et la nécessité de vivre cette nouvelle aventure avec d'autres couples pour le service de la « diaconie ».

- **Liens avec la famille ignatienne** : cette sous-question me remet en mémoire et en joie, les nombreuses rencontres-enseignements-accompagnements de frères jésuites. Je me limite à en citer quatre : **Christophe Théobald**, rencontré au synode diocésain d'Evry en 1987/90. Nommé délégué épiscopal à la solidarité en 1998, j'ai proposé à notre équipe et à notre évêque, Mgr Guy Herbulot, de faire appel à un « conseiller spirituel » : ce fut **André Coste** (migrants, sans- papier..), puis **Antoine Kerhuel** (enseignement social de l'Eglise..). En mars 2002, j'ai découvert dans *Etudes* un article **d'Etienne Grieu**, article qui fait toujours autorité, « *Plaidoyer pour les communautés diaconales* ». C'est l'intuition, ou le prélude, quelques années plus tard, de la démarche Diaconia 2013 : Etienne a théologiquement étayé et aidé à sa mise en œuvre, voire à inventer de nouvelles figures de vie de l'Eglise. En insistant et en développant naturellement, la place et la parole des « pauvres » dans nos églises.

- **Collaboration avec le PAS ignatien** : trop jeunes dans notre engagement au RDI, et ne connaissant pas la grande famille, je ne peux que *rêver* et *souhaiter* vivre un partenariat fructueux dans l'esprit de Vatican II et avec les « prophéties » de notre Pape François, qui engage l'Eglise, et chaque chrétien, à être missionnaire, serviteur de l'Evangile de la joie, artisan de justice et de paix dans notre société. Il nous appelle à être des compagnons de

route de nos contemporains en recherche de Dieu et désireux de le rencontrer, à être attentifs à toutes formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant. **A militer** dans une Eglise pauvre et servante. **A participer** au développement d'un large réseau de relations fondé sur le respect mutuel de nos vocations, ouvert à « l'écoute » proposée par Vatican II, comme aime à le souligner Christoph Théobald, « *expérience qui consiste à comprendre notre identité chrétienne comme vocation diaconale.* **Arriver** à entendre les appels particuliers qui retentissent au sein de nos communautés où nous sommes envoyés en mission et à **ajuster** nos besoins réels à ce que, ici et maintenant, Dieu nous donne effectivement ».

Jean-Pierre Pascual (Evry, président du CCSC)

« Il serait bon qu'ils ne soient jamais seuls »

Mon lien avec la famille ignatienne. Durant mes années lycées, j'ai été formé à l'action catholique par la Jeunesse Etudiante Chrétienne. Depuis cette époque, je me suis efforcé de travailler à transformer les relations des hommes et les institutions afin que le monde soit plus humain. J'ai œuvré dans le cadre professionnel comme dans mes engagements associatifs. Le dimanche était pour moi l'occasion de remercier Dieu de m'avoir permis de faire fructifier les talents qu'il m'avait donnés. Dieu marchait à mes côtés, il cheminait avec moi tous les jours de ma vie.

Puis ce fut les Equipes Notre Dame, l'Action Catholique Indépendante, enfin le Mouvement Chrétien des Cadres. Tous ces mouvements nous ont accompagnés, Armelle et moi, tout au long de notre vie de couple. Ce faisant, je mettais en pratique un des questionnements que François Varillon développe dans son livre **Joie de croire, Joie de vivre** : « *Que voulez-vous que le Christ divinise si nous n'humanisons rien ?* » Dans ce contexte, je suis encore l'homme qui demande à Dieu de l'aider à accomplir sa mission ! Durant 20 ans, nous avons été adhérents au MCC. En 2008-2009, nous en étions responsables régionaux. C'est dans ce cadre que je découvre pour la première fois la spiritualité ignatienne.

En 2006, encore en Alsace, je rentre en cheminement diaconal. Le père Christophe m'accompagne spirituellement et ouvre mon esprit à discerner mes mouvements intérieurs. J'apprends à relire ma vie au regard des Ecritures et découvre peu à peu comment Dieu me parle au travers les événements de tous les jours. En septembre 2008, il m'annonce que je suis prêt pour suivre une retraite. Je me retrouve durant 6 jours au Cénacle de Sauge, en Suisse : silence, méditation, lecture biblique éclairent ma journée. Je rentre pleinement dans la spiritualité ignatienne. Petit à petit, je découvre que Dieu habite en moi ! Que toute rencontre devient pour moi l'occasion de l'écouter ! Qu'en toute confiance, je peux m'abandonner en lui !

Nommé en Bretagne comme proviseur du Lycée Marcelin Berthelot de Questembert en 2010, je continue mon cheminement diaconal dans le Morbihan, accompagné par Pierre Faure. A cette époque, nous sommes initiés à la Communauté Vie Chrétienne (CVX) dans un groupe d'accueil, pour intégrer l'année suivante une communauté locale. Je me suis retiré voici deux ans, Armelle y participe toujours.

En ce qui concerne une collaboration avec le PAS ignatien, je pense que des liens peuvent être créés, pour mieux se connaître. Puis, pour voir comment nous pouvons nous entraider, et provoquer une synergie.

Le RDI et moi. L'an passé, Pierre Faure me propose d'intégrer le Réseau des Diacres de spiritualité Ignatienne. Avec Armelle, nous acceptons. Ordonné diacre, le 7 octobre 2012, nous participons régulièrement, à Lorient, à la fraternité locale des diacres et de leur épouses. Dans le cadre de nos réunions, nous consacrons peu de temps à la relecture de notre mission. Après un temps spirituel, nous partageons en frères et sœurs, les joies et les difficultés que les uns et les autres rencontrent dans le cadre de leur vie.

Aussi, appartenir au RDI, qu'est-ce que cela m'apporte ? En 2008, j'écrivais, que je ne pouvais pas travailler seul, que j'avais besoin des autres pour m'aider à relire ma vie, des autres pour m'encourager à poursuivre, pour m'aider à sortir de cette lassitude qui parfois m'envahit et me décourage. L'expérience m'a montré que leur éclairage me permet d'améliorer mon discernement, de mieux comprendre mes mouvements intérieurs.

Dans le cadre de ma mission, j'ai eu à vivre des moments difficiles comme sans doute beaucoup de diacres. Les rencontres, les temps de relecture que j'ai vécue dans le cadre du RDI m'ont permis de mieux éclairer ma vie et de mieux comprendre ce que Dieu attendait de moi. Le RDI est un espace où je peux débattre de ma mission diaconale, un espace de paroles où une réflexion commune peut se dégager, où notre créativité peut s'exprimer. Le temps de relecture partagée nous permet de mieux nous situer dans notre rôle de samaritain, de prophète ou de lévite. Je ne peux tout seul « *exprimer et mettre en œuvre toute la richesse de la triple diaconie.* » (Alphonse Borras) Pour ce faire, j'ai besoin d'appartenir à une communauté, où je peux échanger fraternellement sur nos missions respectives et approfondir ma spiritualité. Je pense l'avoir trouver dans le RDI.

Enfin, j'ai besoin pour grandir d'effectuer une fois par an, une retraite de spiritualité ignatienne. Je terminerai par un extrait que le RDI a repris d'Ignace de Loyola (Constitutions n°624) : *Il serait bon qu'ils ne soient jamais seuls... Pour qu'ils s'aident davantage dans les choses spirituelles... et qu'ils fassent plus de fruits chez ceux à qui ils sont envoyés...*

André Kermarrec (Lorient)

A suivre...

***Merci à chacune et à chacun de ces partages de vie et de ces espérances croisées.
Merci d'avoir ainsi ouvert la porte à un dialogue entre nous, que nous soyons, ou non, membres du Réseau de diacres de spiritualité ignatienne (RDI).
Merci d'avance à celles et ceux qui voudront bien prendre la suite.***

L'équipe des « Nouvelles du RDI »

Nouvelles

De Penboc'h à Vanves : Pierre Faure, sj, directeur du Centre spirituel de Penboc'h (Morbihan), va quitter la Bretagne pour... l'Île de France. A partir de septembre, il sera l'intendant de la communauté jésuite de Vanves (15, rue Raymond Marcheron 92170 Vanves) qui, précise-t-il, compte une quarantaine de compagnons dont, pour la moitié, des pères âgés (avec un EPAHD) et, pour l'autre moitié, des étudiants, d'une douzaine de nationalités. Kenavo, l'ami Pierre, bon vent, et à te retrouver dans la capitale...

La retraite : les conditions pratiques

Abbaye de Lérins, du 18 (vers 19h) au 24 octobre (9h)

L'abbaye cistercienne de Lérins se trouve sur l'Île Saint-Honorat, en face de Cannes (Alpes-Maritimes). On y accède par bateau, à partir de Cannes. 35' de traversée. Il est déconseillé d'utiliser le parking du Quai Laubeuf (coups de mer possibles).

La pension est de 44 euros par personne et par jour, en chambres doubles (x 3) ou individuelles avec lavabo. Il y a aussi 7 chambres doubles avec salle de bain (56 euros). Le Bureau du RDI a décidé d'examiner "les participations et/ou péréquations à mettre en place pour que tout le monde puisse participer. Il est aussi rappelé à cette occasion aux intéressés de ne pas oublier de demander une participation à leur diocèse au titre des retraites annuelles."

Compter aussi une participation à la prise en charge des intervenants, plus une participation pour la location d'une salle.

Bien préciser s'il y a nécessité d'un régime, et lequel.

Bulletin d'inscription*

NOM

PRENOMS et

Adresse :

.....

Téléphone : Adresse mail :

s'inscrit/vent à la retraite 2015 du RDI.

Heure et date d'arrivée :

Heure et date de départ :

Souhaite/nt : une chambre individuelle **
 une chambre pour deux **

Prendra/ont le repas du dimanche soir **
 le repas du samedi midi **

Souhaite/nt un régime alimentaire ** (précisez lequel :

.....)

Verse/nteuros d'arrhes (40 pour un couple, 25 pour une personne seule) ***

- * A renvoyer par mail avant le 15 septembre à : pbpformation@voila.fr
- ** Barrer la mention inutile
- *** A l'ordre de : « RDI », à adresser à : Jacques Perrin,
9, rue Alexandre Guilmant, 92190 – Meudon